

La vente par correspondance

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, la vente par catalogue est très populaire dans l'Ouest canadien. Dans un territoire aussi vaste que les Prairies, les colons sont souvent isolés sur leur ferme et l'état des routes ne permet pas de fréquentes visites en ville. Pour les articles de base, on va au magasin général du village le plus proche, mais pour tout le reste, l'achat par catalogue reste une méthode simple et efficace. Le mode d'emploi est simple : il suffit de trouver ce que l'on souhaite acheter dans le catalogue, d'inscrire le numéro de l'article sur le bon de commande et d'envoyer celui-ci par la poste. L'article est expédié par la poste ou par le train, selon le cas.

Vers 1912, de nombreuses compagnies se spécialisent dans l'envoi de marchandises par correspondance : *Eaton's*, *Simpsons*, *Hudson's*, *Army & Navy* et *Dupuis et Frères*, pour ne nommer que celles-ci. Chacune a cependant un mode d'opération qui lui est propre. Si certaines compagnies, comme *Eaton*, préfèrent envoyer des catalogues, d'autres, comme *Dupuis et Frères*, préfèrent annoncer dans les journaux. Il n'est pas rare non plus qu'elles envoient un représentant dans l'Ouest afin de faciliter le service à la clientèle et les retours de marchandise.

Malgré tout, *T. Eaton Co.* est probablement la plus populaire d'entre elles. Son célèbre catalogue est une institution à lui seul. Les enfants rêvent devant la page des jouets, les femmes regardent les vêtements, les tissus, les objets pour la maison, alors que les hommes jettent un coup d'œil à la page des harnais, des outils et des semences. Les jeunes filles, de leur côté, rêvent de porter une des jolies robes à la mode du catalogue. Ce n'est pas compliqué, il y a de tout pour tout le monde dans le catalogue Eaton : des vêtements de toute sorte pour femmes, hommes et enfants, des tissus, des semences, des draperies, de la vaisselle, des médicaments, de la nourriture en boîte, du matériel pour la maison (salle de bain, cuisine, etc.), des miroirs, des livres et des revues, des phonographes et des gramophones, de la papeterie, des partitions et des instruments de musique, des valises et des malles, des harnais et du matériel de ferme, des lampes, des accessoires pour bébé, des machines à coudre, des meubles, des accessoires de mode divers, des machines à laver, des carrioles, du matériel de construction, du matériel sportif, des jouets, des baignoires, et même des maisons.



Page du catalogue Eaton de 1913.

Photo : Catalogue Eaton 1913

Activité 1

Cette activité permettra aux élèves de bien comprendre l'importance de la vente par correspondance sur la vie des familles d'autrefois. Allez au site suivant : <http://www.civilization.ca/cmc/exhibitions/cpm/catalog/cat2209f.shtml> et demandez aux élèves de lire ou d'écouter les témoignages de la section « Dans le temps des catalogues ».

Une maison pas comme les autres

Des maisons ? Oui, *Eaton* vend des maisons dans son catalogue. En fait, la personne qui achète une maison reçoit le plan et tout le matériel pour la construction, jusqu'au dernier clou. Il peut sembler étrange aujourd'hui de penser acheter une maison dans un catalogue, mais il faut se mettre dans la peau des colons de l'époque pour bien comprendre les motivations qui les animent.

D'abord, les matériaux de construction sont plutôt rares dans l'Ouest canadien. Ensuite, faire venir les matériaux de l'Est coûte cher. La maison Eaton, en revanche, se vend à un prix raisonnable, tous les matériaux sont compris dans le prix et sont livrés par train sans frais supplémentaires. C'est donc un choix alléchant. Quelques colons de la Saskatchewan se sont d'ailleurs laissés tenter, et on peut encore aujourd'hui apercevoir leur maison dans les rues de Duck Lake et de St. Walburg.



Maison Eaton

Source : Catalogue Eaton 1912.

Activité 2

En faisant quelques recherches sur Internet, trouvez quelques pages de catalogue datant de deux ou trois décennies différentes (les années 1920, 1960 et 1990 par exemple) et demandez aux élèves de les comparer avec une page de catalogue d'aujourd'hui.

Ensuite, demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les ressemblances ? Quelles sont les différences ? Est-ce que les prix sont les mêmes à toutes les époques ? Les vêtements ont-ils beaucoup changé entre les époques ? Est-ce que les gens font autant d'achats par catalogue qu'avant ? Si non, quels outils ont remplacé les catalogues pour les achats par correspondance ?

Activité 3

En groupe, jouez à un jeu de la section « Jeux et activités » du site suivant (Musée canadien des civilisations). Les élèves se mettront ainsi dans la peau d'un consommateur feuilletant un catalogue à diverses époques (de 1899 à 1950) tout en s'amusant. Vous pouvez aussi cibler un ou deux jeux qui pourraient être imprimés et joués en classe.

Vous trouverez la section « Jeux et activités » au lien suivant: <http://www.civilization.ca/cm/exhibitions/cpm/catalog/cat5300f.shtml>

Bibliographie

1901 Editions of the T. Eaton Co Limited Catalogues for Spring & Summer, Fall & Winter. Toronto, The Museum Book Company, 1970, 286 p.

Glazebrook, G.de T., Katherine B. Brett et Judith McEvel. *A Shopper's View of Canada's Past*. Toronto, University of Toronto Press, 1969, 286 p.

Lapointe, Richard. *La Saskatchewan de A à Z*. Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1987, p. 185-189.

Driedger, Jack. « The Eaton's catalogue ». *Folklore*, (printemps 2008). p. 10-11.

Gossner, Ewald. « Une maison... "off the rack" » [en ligne]. *Revue historique*, vol. 7, no 2 (déc. 1996). http://musee.societehisto.com/une_maison_off_the Rack_n171_t1149.html

Sawyer, Deborah C. « Compagnie T. Eaton, La ». Dans *L'Encyclopédie canadienne Historica* [en ligne] [s.d.]. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0002502>

Laing, Leia et Sarah Hudey. *L'histoire fransaskoise à portée de la main*, vol. 1, Regina, La Société historique de la Saskatchewan, 1996, p. 25-26.